

Des logements dans le lycée

Le bailleur Podeliha et l'établissement scolaire Les Buissonnets lancent une interaction entre locataires et lycéens, en construisant une résidence au-dessus des salles de classe.

L'établissement d'enseignement agricole Les Buissonnets est bien un lycée atypique. Le projet éducatif y est axé sur la pratique et l'inclusion sociale.

Sorte de « *village dans la ville d'Avrillé* », comme le souligne la maire Caroline Houssin-Salvetat, l'école forme à divers métiers de la vente et des services à la personne, tout en développant des activités connexes permettant à ses apprenants de mixer théorie et pratique in situ, et d'offrir aux Avrillais des services supplémentaires. Une micro-crèche et une salle de conférence et de spectacle sont ouvertes. Une ferme urbaine sur les toits, un espace de restauration rapide et une supérette de proximité sont encore à ouvrir.

Dernier élément de ce puzzle imaginé par Florence Machefer l'ancienne directrice de l'école, le bailleur Podeliha, le lycée et l'association Adapei 49 (47 établissements et services pour 1 400 personnes en situation de handicap accompagnées en Maine-et-Loire), ont inauguré une résidence de 32 logements sociaux (du T2 au T5). Les locataires y sont installés comme des coqs en pâte depuis août dernier.

Entre indépendance et interaction

La façade extérieure ne trahit rien d'autre qu'une façade de résidence moderne. Le hall d'entrée offre un dégagement sur l'escalier et la cage d'ascenseur. Rien d'atypique. Il faut être dans l'un de ces logements pour s'apercevoir que les baies vitrées de la cuisine ouverte donnent sur la cour intérieure du lycée, son city stade, son théâtre de verdure, le CDI et les salles de cours.



Lors de l'inauguration ce vendredi, chacun a salué la vision avant-gardiste de Florence Machefer (au premier rang à côté de la maire). C'est elle qui, à l'époque où elle était directrice des Buissonnets, a porté ce projet de lycée ouvert sur son territoire et à construire sur le Plateau Mayenne.

PHOTO : CO

Sur les 32 logements, trois sont réservés aux apprenants du lycée vivant ici en colocation. Les 29 autres sont des locatifs. L'association Adapei 49 a travaillé ce projet de concert avec le bailleur et l'équipe éducative du lycée. Six logements sont ainsi réservés à des personnes en situation de handicap. « *Nous avons de plus en plus de personnes souhaitant vivre en autonomie dans leur logement*, souligne Marie-Hélène Chautard, présidente de la structure. *C'est l'évolution normale de notre association que d'aller vers de l'habitat inclusif, tout en conservant nos foyers d'hébergement traditionnels* ».

Ce programme immobilier vise cette

interaction entre les étudiants et les locataires. Quatre priorités ont été établies au-delà de la pédagogie innovante : veille et sécurisation à domicile, soutien à la convivialité, soutien à l'autonomie, aide à la participation sociale et citoyenne des locataires. « *Cette résidence permet de faire vivre nos formations avec l'extérieur* », pointe Aldo Foschia, le chef d'établissement qui instaure actuellement des dynamiques de projets entre les formations service à la personne et les locataires du site.

C'était aussi un projet atypique pour Jean-Pierre Crespy, devant entendre et dessiner les souhaits de deux maîtres d'ouvrage, Podeliha et le

lycée, afin de faire du logement dans un campus scolaire. « *Ces logements doivent pouvoir fonctionner en indépendance mais aussi en symbiose, en autonomie et en interaction avec le lycée* », souligne l'architecte. Un projet « multifacette » puisqu'il mixe une salle de conférence spectacle et une restauration en self en rez-dechaussée, et des logements à l'étage. Par ce projet atypique, Gonzague Noyelle, directeur général de Podeliha, souligne que sa société « *n'est pas seulement bâtisseur de logements, mais créateur de lieux de vie de qualité* ».

Bruno JEOFFROY